UNIVERSITÉ TOULOUSE III – Paul SABATIER FACULTÉS DE MEDECINE

Année 2019 2019 TOU3 1126

THÈSE

POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE SPECIALITÉ MÉDECINE GÉNÉRALE

Présentée et soutenue publiquement par

Claire BOUSQUET

Le 11 Octobre 2019

Prise en charge des patients ambulatoires sans signe de gravité à l'entrée du service des urgences : Place de la réorientation et du circuit court

Directeur de thèse : Pr Dominique LAUQUE

JURY:

Madame la Professeur Sandrine CHARPENTIER	Président
Monsieur le Professeur Dominique LAUQUE	Assesseur
Monsieur le Professeur Jean-Christophe POUTRAIN	Assesseur
Madame la Docteur Marie-Elisabeth DELGA	Assesseur
Monsieur le Docteur Jean-Louis MONTSERRET	Assesseur





TABLEAU du PERSONNEL HU

des Facultés de Médecine du l'Université Paul Sabatier au 1er septembre 2018

Professeurs Honoraires

Doyen Honoraire Doyen Honoraire	M. CHAP Hugues M. GUIRAUD-CHAUMEIL Bernard	
Doyen Honoraire	M. LAZORTHES Yves	
Doyen Honoraire	M. PUEL Pierre	
Doyen Honoraire	M. ROUGE Daniel	
Doyen Honoraire	M. VINEL Jean-Pierre	_
Professeur Honoraire	M. ABBAL Michel	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. ADER Jean-Louis M. ALBAREDE Jean-Louis	
Professeur Honoraire	M. ARBUS Louis	
Professeur Honoraire	M. ARLET Jacques	
Professeur Honoraire	M. ARLET Philippe	
Professeur Honoraire	M. ARLET-SUAU Elisabeth	
Professeur Honoraire	M. ARNE Jean-Louis	
Professeur Honoraire	M. BARRET André M. BARTHE Philippe	
Professeur Honoraire	M. BARTHE Philippe	
Professeur Honoraire	M. BAYARD Francis	
Professeur Honoraire	M. BOCCALON Henri M. BONAFÉ Jean-Louis	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. BONEU Bernard	
Professeur Honoraire	M. BOUNHOURE Jean-Paul	
Professeur Honoraire	M. BOUTAULT Franck	
Professeur Honoraire	M. BUGAT Roland	
Professeur Honoraire	M. CAHUZAC Jean-Philippe	
Professeur Honoraire	M. CARATERO Claude	
Professeur Honoraire	M. CARLES Pierre	
Professeur Honoraire	M. CARRIERE Jean-Paul	
Professeur Honoraire	M. CARTON Michel	
Professeur Honoraire	M. CATHALA Bernard	
Professeur Honoraire	M. CHABANON Gérard	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. CHAMONTIN Bernard M. CHAP Hugues	
Professeur Honoraire	M. CHAVOIN Jean-Pierre	
Professeur Honoraire	M. CLANET Michel	
Professeur Honoraire	M. CONTE Jean	
Professeur Honoraire	M. COSTAGLIOLA Michel	
Professeur Honoraire	M. COTONAT Jean	
Professeur Honoraire	M. DABERNAT Henri	
Professeur Honoraire	M. DALOUS Antoine	
Professeur Honoraire	M. DALY-SCHVEITZER Nicolas	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. DAVID Jean-Frédéric M. DELSOL Georges	
Professeur Honoraire	Mme DELISLE Marie-Bernadette	
Professeur Honoraire	Mme DIDIER Jacqueline	
Professeur Honoraire	M. DUCOS Jean	
Professeur Honoraire	M. DUFFAUT Michel	
Professeur Honoraire	M. DUPRE M.	
Professeur Honoraire	M. DURAND Dominique	
Professeur Honoraire associé	M. DUTAU Guy	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. ESCANDE Michel	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. ESCHAPASSE Henri M. ESCOURROU Jean	
Professeur Honoraire	M. ESQUERRE J.P.	
Professeur Honoraire	M. FABIÉ Michel	
Professeur Honoraire	M. FABRE Jean	
Professeur Honoraire	M. FOURNIAL Gérard	
Professeur Honoraire	M. FOURNIE Bernard	
Professeur Honoraire	M. FOURTANIER Gilles	
Professeur Honoraire	M. FRAYSSE Bernard	
Professeur Honoraire	M. FREXINOS Jacques	
Professeur Honoraire	Mme GENESTAL Michèle	
Professeur Honoraire	M. GERAUD Gilles	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. GHISOLFI Jacques M. GOUZI Jean-Louis	
Professeur Honoraire	M. GUIRAUD CHAUMEIL Bernard	
Professeur Honoraire	M. HOFF Jean	
Professeur Honoraire	M. JOFFRE Francis	
Professeur Honoraire	M. LACOMME Yves	
Professeur Honoraire	M. LAGARRIGUE Jacques	
Professeur Honoraire	Mme LARENG Marie-Blanche	
Professeur Honoraire	M. LARENG Louis	
Professeur Honoraire	M. LAURENT Guy	
Professeur Honoraire	M. LAZORTHES Franck	
Professeur Honoraire	M. LAZORTHES Yves	
Professeur Honoraire Professeur Honoraire	M. LEOPHONTE Paul M. MAGNAVAL Jean-François	
Professeur Honoraire	M. MANELFE Claude	
1 Totesseul Horioralie	IVI. IVIANULLI L CIAUGE	

Professeur Honoraire

M. MANSAT Michel
M. MASSIP Patrice
Mine MARTY Nicole
M. MAZIERES Bernard
M. MONROZIES Xavier
M. MOSCOVICI Jacques
M. MURAT
M. OLIVES Jean-Pierre
M. PESSEY Jean-Jacques
M. PLANTE Pierre
M. PONTONNIER Georges
M. POURRAT Jacques
M. PLANTE Pierre
M. POURRAT Jacques
M. PROJER Bernard
M. PRIS Jacques
M. PROJE Bernard
M. PUEL Jacqueline
M. PUEL Jacqueline
M. PUEL Pierre
M. PUJOL Michel
M. QUERLEU Denis
M. RAILHAC Jean-Jacques
M. REGNIER Claude
M. REME Jean-Michel
M. ROCHE Henri
M. ROCHICCIOLI Pierre
M. ROLLAND Michel
M. ROCHE Henri
M. ROCHECHOLI Pierre
M. ROLLAND Michel
M. ROCHE Jean-Louis
M. SALVAYRE Robert
M. SARAMON Jean-Louis
M. SALVAYRE Robert
M. SARAMON Jean-Peirre
M. SIMON Jacques
M. SUC Jean-Michel
M. THOUVENOT Jean-Paul
M. TREMOULET Michel
M. VALDIGUIE Pierre
M. VAYSSE Philippe
M. VIRENQUE Christian
M. VOIGT Jean-Jacques

Professeurs Émérites

Professeur ADER Jean-Louis
Professeur ALBAREDE Jean-Louis
Professeur ARBUS Louis
Professeur AREUT-SUAU Elisabeth
Professeur BOCCALON Henri
Professeur BONEU Bernard
Professeur CARATERO Claude
Professeur CHAMONTIN Bernard
Professeur CHAP Hugues
Professeur CONTE Jean
Professeur COSTAGLIOLA Michel
Professeur DABERNAT Henri
Professeur DELISLE Marie-Bernadette
Professeur GUIRAUD-CHAUMEIL Bernard
Professeur GUIRAUD-CHAUMEIL Bernard
Professeur LAGARRIGUE Jacques
Professeur LAGARRIGUE Jacques
Professeur LAZORTHES Yves
Professeur MASIP Patrice
Professeur MASIP Patrice
Professeur MASIP Patrice
Professeur MASIP Patrice
Professeur MAZIERES Bernard
Professeur MOSCOVICI Jacques
Professeur MOSCOVICI Jacques
Professeur MOSCOVICI Jacques
Professeur MOSCOVICI Jacques
Professeur SARAMON Jean-Pierre
Professeur SARRAMON Jean-Pierre
Professeur SARRAMON Jean-Pierre

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE-PURPAN

37 allées Jules Guesde - 31062 TOULOUSE Cedex

P.U. - P.H.

Classe Exceptionnelle et 1ère classe Thérapeutique

Hématologie

Psychiatrie

Neurologie

Génétique

Cardiologie

Néphrologie

Cancérologie

Urologie

Nutrition

Anatomie

Urologie

Médecine Interne

Chirurgie Orthopédique

Maladies Infectieuses

Bactériologie-Virologie

Gynécologie Obstétrique

Biol. Du Dévelop. et de la Reprod.

Epidémiologie, Santé Publique

Immunologie

Pneumologie

Pharmacologie

Cancérologie

Gériatrie

Neurologie

Dermatologie

Biophysique

Hématologie

Neurologie

Pédiatrie

Médecine Interne

Chirurgie Vasculaire

Anatomie pathologique

Chirurgie Générale

Hematologie, transfusion

Immunologie (option Biologique)

Chirurgie Orthopédique et Traumatologie.

Chirurgie thoracique et cardio-vascul

Chirurgie Thoracique et Cardiaque

Anesthésiologie et réanimation

Biostatistiques et Informatique Médicale

Bactériologie-Virologie Anatomie Pathologique

Médecine Physique et Réadapt Fonct. Oto-rhino-laryngologie

M. ADOUE Daniel (C.E) M. AMAR Jacques M. ATTAL Michel (C.E) M. AVET-LOISEAU Hervé Mme BEYNE-RAUZY Odile M. BIRMES Philippe M. BLANCHER Antoine

M. BONNEVIALLE Paul (C.E) M. BOSSAVY Jean-Pierre (C.E) M. BRASSAT David

M. BROUCHET Laurent M. BROUSSET Pierre (C.E) M. CALVAS Patrick (C.E) M. CARRERE Nicolas M. CARRIE Didier (C.E)

M CHAIX Yves M. CHAUVEAU Dominique M. CHOLLET François (C.F.) M DAHAN Marcel (C.E.)

M. DE BOISSEZON Xavier M DEGLINE Olivier (C.E.)

M. DUCOMMUN Bernard M. FERRIERES Jean (C.E.)

Epidémiologie, Santé Publique M FOURCADE Olivier Anesthésiologie M. FOURNIÉ Pierre Ophtalmologie

M. GAME Xavier M. GEERAERTS Thomas M. IZOPET Jacques (C.E) Mme LAMANT Laurence (C.E)

M. LANG Thierry (C.E) M. LANGIN Dominique (C.E) M. LAUWERS Frédéric

M. LAUQUE Dominique (C.E) M LIBLAU Roland (C.E.) M MALAVALID Bernard M. MANSAT Pierre

M. MARCHOU Bruno M. MAZIERES Julien M. MOLINIER Laurent

M. MONTASTRUC Jean-Louis (C.E) Mme MOYAL Elisabeth

Mme NOURHASHEMI Fatemeh (C.E) M. OSWALD Eric

M. PARANT Olivier

M. PARIENTE Jérémie M. PARINAUD Jean (C.E)

M. PAUL Carle M. PAYOUX Pierre M PAYRASTRE Bernard (C.E) M. PERON Jean-Marie

Hépato-Gastro-Entérologie M. PERRET Bertrand (C.E) Biochimie M. RASCOL Olivier (C.E) Pharmacologie M. RECHER Christian Hém atologie M. RISCHMANN Pascal Urologie M. RIVIERE Daniel (C.E) Physiologie M. SALES DE GAUZY Jérôme Chirurgie Infantile M. SALLES Jean-Pierre (C.E) Pédiatrie M. SANS Nicolas Radiologie

Mme SELVES Janick Anatomie et cytologie pathologiques

M. SERRE Guy (C.E) Biologie Cellulaire M. TELMON Norbert (C.E.) Médecine Légale M. VINEL Jean-Pierre (C.E) Hépato-Gastro-Entérologie

P.U. Médecine générale M. OUSTRIC Stéphane

Doyen : D. CARRIE P.U. - P.H.

2ème classe

Mme BONGARD Vanina M. BONNEVIALLE Nicolas

M. BUREAU Christophe Mme CASPER Charlotte Pédiatrie Mme CHARPENTIER Sandrine M. COGNARD Christophe M. LAIREZ Olivier

M. LAROCHE Michel M. LEOBON Bertrand

M. LOPEZ Raphael

M. MARTIN-BLONDEL Guillaume

M. MARX Mathieu M. MAS Emmanuel M. OLIVOT Jean-Marc M. PORTIER Guillaume M. RONCALLI Jérôme Mme RUYSSEN-WITRAND Adeline Mme SAVAGNER Frédérique

M. SOL Jean-Christophe Mme TREMOLLIERES Florence Mme VE77OSI Delphine

Epidémiologie Chirurgie orthopédique et traumatologique Hépato-Gastro-Entéro

Médecine d'urgence Neuroradiologie Biophysique et médecine nucléaire

Rhum atologie Chirurgie Thoracique et Cardiaque

Anatomie

Maladies infectieuses, maladies tropicales

Oto-rhino-laryngologie Pédiatrie Neurologie Chirurgie Digestive Cardiologie Rhum atologie

Biochimie et biologie moléculaire Neurochirurgie Biologie du développement

Endocrinologie

P.U. Médecine générale M. MESTHÉ Pierre

Professeur Associé Médecine générale

M. ABITTEBOUL Yves M. POUTRAIN Jean-Christophe

Professeur Associé en Neurologie Mme PAVY-LE TRAON Anne

Classe Exception M. ACAR Philippe M. ACCADBLED Franck M. ALRIC Laurent (C.E) Mme ANDRIEU Sandrine M. ARNAL Jean-François Mme BERRY Isabelle (C.E) M. BUJAN Louis (C. E) Mme BURA-RIVIERE Alessandra M. BUSCAIL Louis (C.E)	J P.H. principal et 1ère classe Pédiatrie Chirurgie Infantile Médecine Interne Epidemiologie Physiologie	2ème M. ARBUS Christophe M. AUSSEIL Jérôme	- P.H. Classe Psychiatrie
M. ACAR Philippe M. ACCADBLED Franck M. ALRIC Laurent (C.E) Mme ANDRIEU Sandrine M. ARNAL Jean-François Mme BERRY Isabelle (C.E) M. BUJAN Louis (C.E) Mme BURA-RIVIERE Alessandra M. BUSCAIL Louis (C.E)	Pédiatrie Chirurgie Infantile Mèdecine Interne Epidémiologie	M. ARBUS Christophe M. AUSSEIL Jérôme	
M. ACCADBLED Franck M. ALRIC Laurent (C.E) Mme ANDRIEU Sandrine M. ARNAL Jean-François Mme BERRY Isabelle (C.E) M. BUJAN Louis (C.E) Mme BURA-RIVIERE Alessandra M. BUSCAIL Louis (C.E)	Chirurgie Infantile Médecine Interne Epidémiologie	M. AUSSEIL Jérôme	Psychiatrie
M. ALRIC Laurent (C.E) Mme ANDRIEU Sandrine M. ARNAL Jean-François Mme BERRY Isabelle (C.E) M. BUJAN Louis (C.E) Mme BURA-RIVIERE Alessandra M. BUSCAIL Louis (C.E)	Médecine Interne Epidémiologie	M. AUSSEIL Jérôme	7.09 111110000
Vme ANDRIEU Sandrine VI. ARNAL Jean-François Vme BERRY Isabelle (C.E) VI. BUJAN Louis (C.E) Vme BURA-RIVIERE Alessandra VI. BUSCAIL Louis (C.E)	Epidémiologie	A Company of the State of the S	Biochimie et biologie moléculaire
Vme ANDRIEU Sandrine VI. ARNAL Jean-François Vme BERRY Isabelle (C.E) VI. BUJAN Louis (C.E) Vme BURA-RIVIERE Alessandra VI. BUSCAIL Louis (C.E)		M. BERRY Antoine	Parasitologie
Vme BERRY Isabelle (C.E) VI. BUJAN Louis (C.E) Vme BURA-RIVIERE Alessandra VI. BUSCAIL Louis (C.E)	Physiologie	M. BONNEVILLE Fabrice	Radiologie
M. BUJAN Louis (C. E) Vime BURA-RIVIERE Alessandra M. BUSCAIL Louis (C.E)		M. BOUNES Vincent	Médecine d'urgence
Vime BURA-RIVIERE Alessandra VI. BUSCAIL Louis (C.E)	Biophysique	Mme BOURNET Barbara	Gastro-entérologie
M. BUSCAIL Louis (C.E)	Urologie-Andrologie	M. CHAPUT Benoit	Chirurgie plastique et des brûles
	Médecine Vasculaire	M. CHAYNES Patrick	Anatomie
A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF	Hépato-Gastro-Entérologie	Mme DALENC Florence	Cancérologie
M. CANTAGREL Alain (C.E)	Rhumatologie	M. DECRAMER Stéphane	Pédiatrie
VI. CARON Philippe (C.E)	Endocrinologie	M. DELOBEL Pierre	Maladies Infectieuses
I. CHAUFOUR Xavier	Chirurgie Vasculaire	M. FAGUER Stanislas	Néphrologie
M. CHIRON Philippe (C.E)	Chirurgie Orthopédique et Traumatologie	M. FRANCHITTO Nicolas	Addictologie
M. CONSTANTIN Arnaud	Rhumatologie	M. GARRIDO-STÖWHAS Ignacio	Chirurgie Plastique
M. COURBON Frédéric	Biophysique	Mme GOMEZ-BROUCHET Anne-Muriel	Anatomie Pathologique
Ime COURTADE SAID! Monique	Histologie Embryologie	M. HUYGHE Eric	Urologie
M. DAMBRIN Camille	Chirurgie Thoracique et Cardiovasculaire	Mme LAPRIE Anne	Radiothérapie
M. DELABESSE Eric	Hématologie	M. LAURENT Camille	Anatomie Pathologique
M. DELORD Jean-Pierre	Cancérologie	M. MARCHEIX Bertrand	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
M. DIDIER Alain (C.E)	Pneumologie	M. MAURY Jean-Philippe	Cardiologie
/Ime DULY-BOUHANICK Béatrice	Thérapeutique	M. MEYER Nicolas	Dermatologie
A. ELBAZ Meyer	Cardiologie	M. MUSCARI Fabrice	Chirurgie Digestive
A. GALINIER Michel (C.E)	Cardiologie	M. REINA Nicolas	Chirurgie orthopédique et traumatologiq
M. GLOCK Yves (C.E) M. GOURDY Pierre	Chirurgie Cardio-Vasculaire	M. SILVA SIFONTES Stein	Réanimation
	Endocrinologie	M. SOLER Vincent	Ophtalmologie
M. GRAND Alain (C.E)	Epidémiologie. Eco. de la Santé et Prévention	Mme SOMMET Agnès	Pharmacologie
M. GROLLEAU RAOUX Jean-Louis Vime GUIMBAUD Rosine	Chirurgie plastique	Mme SOTO-MARTIN Maria-Eugénia M. TACK Ivan	Gériatrie et biologie du vieillissement
/me HANAIRE Hélène (C.E)	Cancérologie Endocrinologie	M. VERGEZ Sébastien	Physiologie Oto-rhino-laryngologie
M. KAMAR Nassim	Néphrologie	M. YSEBAERT Loic	Hém atologie
M. LARRUE Vincent	Neurologie	W. ISEBAERI EDIC	Hematologie
M. LEVADE Thierry (C.E)	Biochimie		
M. MALECAZE François (C.E)	Ophtalmologie	P.U. Médecine générale	
M. MARQUE Philippe	Médecine Physique et Réadaptation	Mme ROUGE-BUGAT Marie-Eve	
/me MAZEREEUW Juliette	Dermatologie	I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	
M. MINVILLE Vincent	Anesthésiologie Réanimation	Professeur Associé de Médecine Génér	rale
И. OTAL Philippe	Radiologie	M. BOYER Pierre	
M. RAYNAUD Jean-Philippe (C.E)	Psychiatrie Infantile		
M. RITZ Patrick	Nutrition	Professeur Associé en Pédiatrie	
M. ROLLAND Yves (C.E)	Gériatrie	Mme CLAUDET Isabelle	
M. ROUGE Daniel (C.E)	Médecine Légale	TECHNOLOGICA STATESTICS (CHARLES BERNEL A TALISANIA)	
M. ROUSSEAU Hervé (C.E)	Radiologie		
ROUX Franck-Emmanuel	Neurochirurgie		
M. SAILLER Laurent	Médecine Interne		
M. SCHMITT Laurent (C.E)	Psychiatrie		
M. SENARD Jean-Michel (C.E)	Pharmacologie		
M. SERRANO Elie (C.E)	Oto-rhino-laryngologie		
M. SOULAT Jean-Marc	Médecine du Travail		
I. SOULIE Michel (C.E)	Urologie		
M. SUC Bertrand	Chirurgie Digestive	1	
/me TAUBER Marie-Thérèse (C.E)	Pédiatrie		
Vime URO-COSTE Emmanuelle	Anatomie Pathologique		
M. VAYSSIERE Christophe	Gynécologie Obstétrique		
M. VELLAS Bruno (C.E)	Gériatrie		
Professeur Associé de Médecine Gén	pérale		Ĭ
I I DI DO DE LA POSTO LE LA METARCIUS PEL	ioi aio		I

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE-PURPAN 37, allées Jules Guesde – 31062 Toulouse Cedex

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE- RANGUEIL 133, route de Narbonne - 31062 TOULOUSE cedex

8.5	0		7 49	0	
IV	C.	u		-	П.

M. ABBO Olivier
M. APOIL Pol Andre
Mme ARNAUD Catherine
Mme BERTOLI Sarah
M. BIETH Eric

Mme CASPAR BAUGUIL Sylvie Mme CASSAGNE Myriam Mme CASSAING Sophie

M. CAVAIGNAC Etienne Mme CHANTALAT Elodie

M. CONGY Nicolas

Mme COURBON Christine

Mme DAMASE Christine

Mme de GLISEZENSKY Isabelle

Mme DE MAS Véronique

M. DUBOIS Damien

Mme FILLAUX Judith
M. GANTET Pierre
Mme GENNERO Isabelle

Mme GENOUX Annelise
M. HAMDI Safouane

Mme HITZEL Anne
M. IRIART Xavier
Mme JONCA Nathalie
M. KIRZIN Sylvain
Mme LAPEYRE-MESTRE Maryse

M. LHERMUSIER Thibault
M. LHOMME Sébastien

Mme MONTASTIER Emilie
Mme MOREAU Marion
Mme NOGUEIRA M.L.
M. PILLARD Fabien

Mme PUISSANT Bénédicte Mme RAYMOND Stéphanie

Mme SABOURDY Frédérique Mme SAUNE Karine M. TAFANI Jean-André

M. TREINER Emmanuel
Mme VAYSSE Charlotte
M. VIDAL Fabien

M.C.U. Médecine générale M. BRILLAC Thierry Mme DUPOUY Julie Chirurgie infantile Immunologie Epidémiologie Hématologie, transfusion

> Génétique Nutrition Ophtalmologie Parasitologie

Chirurgie orthopédique et traumatologie

Anatomie Immunologie Pharmacologie Pharmacologie Physiologie Hématologie Bactériologie Virologie Hygiène Parasitologie Biophysique

Biochimie
Biochimie et biologie moléculaire

Biochimie Biophysique

Parasitologie et mycologie Biologie cellulaire Chirurgie générale Pharmacologie Cardiologie Bactériologie-virologie

Nutrition
Physiologie

Biologie Cellulaire Physiologie Immunologie

Bactériologie Virologie Hygiène

Biochimie
Bactériologie Virologie
Biophysique
Immunologie
Cancérologie

Gynécologie obstétrique

M.C.U. - P.

Mme ABRAVANEL Florence Bacter

Mme BASSET Céline
Mme CAMARE Caroline
M. CAMBUS Jean-Pierre
Mme CANTERO Anne-Valérie
Mme CARFAGNA Luana
Mme CASSOL Emmanuelle
Mme CAUSSE Elizabeth

M. CHASSAING Nicolas
M. CLAVEL Cyril
Mme COLOMBAT Magali
Mme CORRE Jill

M. DE BONNECAZE Guillaume M. DEDOUIT Fabrice M. DELPLA Pierre-André

M. DESPAS Fabien
M. EDOUARD Thomas
Mme ESQUIROL Yolande
Mme EVRARD Solène

Mme GALINIER Anne

Mme GALLINI Adeline
Mme GARDETTE Virginie
M. GASQ David
M. GATIMEL Nicolas
Mme GRARE Marion

Mme GUILBEAU-FRUGIER Céline M. GUILLEMINAULT Laurent Mme GUYONNET Sophie

M. HERIN Fabrice

Mme INGUENEAU Cécile

M. LEANDRI Roger
M. LEPAGE Benoit

Mme MAUPAS SCHWALM Françoise M. MIEUSSET Roger

M. MOULIS Guillaume
Mme NASR Nathalie
M. RIMAILHO Jacques
M. RONGIERES Michel

M. RONGIERES Michel
Mme VALLET Marion
M. VERGEZ François

M.C.U. Médecine générale M. BISMUTH Michel Mme ESCOURROU Brigitte

M.C.U. - P.H

Bactériologie Virologie Hygiène Cytologie et histologie Biochimie et biologie moléculaire

Hématologie Biochimie Pédiatrie Biophysique Biochimie Génétique Biologie Cellulaire

Anatomie et cytologie pathologiques

Hématologie
Anatomie
Médecine Légale
Médecine Légale
Pharmacologie
Pédiatrie
Médecine du travail

Histologie, embryologie et cytologie

Nutrition Epidémiologie Epidémiologie Physiologie

Médecine de la reproduction Bactériologie Virologie Hygiène Anatomie Pathologique

Pneumologie Nutrition

Médecine et santé au travail

Biochimie

Biologie du dével. et de la reproduction Biostatistiques et Informatique médicale

Biochimie

Biologie du dével. et de la reproduction

Médecine interne Neurologie

Anatomie et Chirurgie Générale Anatomie - Chirurgie orthopédique

Physiologie Hématologie

Maîtres de Conférences Associés de Médecine Générale

Dr FREYENS Anne Dr IRI-DELAHAYE Motoko Dr CHICOULAA Bruno Dr BIREBENT Jordan Dr BOURGEOIS Odile Dr LATROUS Leila

FEVRIER 2019

Remerciements aux membres du jury

Au président du jury :

Madame la Professeur Sandrine CHARPENTIER

Vous me faites l'honneur de présider ce jury de thèse, je vous en suis reconnaissante. Merci également pour tous vos conseils et votre aide durant ma formation. Soyez assurée de mon profond respect et de ma gratitude.

Au directeur de thèse :

Monsieur le Professeur Dominique LAUQUE

Je vous remercie d'avoir accepté de diriger ce travail de thèse. Votre soutien, votre implication et votre disponibilité m'ont été d'une aide précieuse dans l'élaboration de cette étude. Je vous prie de bien vouloir accepter mes sincères remerciements et l'expression de ma gratitude.

Aux membres du jury:

Monsieur le Professeur Jean-Christophe POUTRAIN

Je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail. Merci également pour votre investissement auprès des internes de médecine générale. Je vous pris de croire à l'expression de ma gratitude et de mon profond respect.

Madame la Docteur Marie-Elisabeth DELGA

Je vous remercie d'avoir accepté de participer à ce jury. Votre engagement au sein ma formation m'a permis de prendre mon envol. Je vous témoigne ma profonde et respectueuse reconnaissance.

Monsieur le Docteur Jean-Louis MONTSERRET

Je te remercie d'être présent aujourd'hui dans mon jury. Merci pour ta pédagogie et ton soutien durant mes semestres à Castres, cela a été déterminant dans mon parcours. J'espère que nous aurons l'occasion de retravailler ensemble ou, au mins, de nous recroiser aux différents congrès de médecine d'urgence.

Remerciements particuliers

Au Docteur Olivier AZEMA, je vous remercie pour l'aide que vous m'avez apportée dans mon travail. Sans vous, cette thèse n'aurait pu voir le jour.

Au Docteur Nathalie LECOULES, je vous remercie pour la relecture que vous avez faite de ma thèse. Vos remarques m'ont permis d'améliorer la pertinence de ce travail.

Remerciements personnels

A ma mère, toujours là pour n'importe quoi, du shopping au relectures de tous mes écrits, je n'aurais jamais pu avancer sans ton soutien sans faille, tout le réconfort et les encouragements que tu m'as donnés. Tu es l'actrice numéro un de ma réussite et ta présence m'a été et me sera toujours indispensable.

A mon père et ses petits plats délicieux qui ont bercés mes années d'études, tu as toujours été là quand j'en avais besoin, prêts à me soutenir en toute circonstance. Désormais, tu seras toujours prévenu à l'avance de ma présence aux repas lorsque je reviendrais de Reims.

A ma petite sœur adorée, Anne-Laure, toujours perchée et impossible à joindre, et mon frère, Jérôme, relax en toute circonstance, vos questions médicales saugrenues m'ont toujours fait mourir de rire. Vous êtes partis un peu trop loin, j'ai donc décidé de me rapprocher.

A ma marraine, Isabelle, et ma cousine, Juliette, toutes les deux dans le milieu et avec qui je peux partager tous les détails de mes histoires de jeune médecin. Il me tarde de vous rejoindre en Champagne-Ardenne.

A mes grands-parents et au reste de ma famille, j'attends toujours nos rassemblements avec impatience, ils ont balisé mes semestres d'études et sont un repère important. Vos encouragements de toute la France sont toujours les bienvenus.

A Gabrielle, mon éternelle partenaire de cosplay, nos après-midi couture ont été un point d'ancrage indispensable pendant mes années d'internat. Même à l'autre bout de la France, j'ai bien l'intention de continuer tous nos projets. On se retrouvera en convention au quatre coins du monde.

A Serein, tu seras toujours mon petit Gus, nos soirées dansantes et canapé se sont faites de plus en plus rares avec mon internat, mais chaque moment avec toi étaient source de réconfort. Malgré mon départ dans le Grand Nord, je resterai toujours là si tu as besoin.

A Choupy, Dianou, Laura, Mogghi, Pauline, Wiwie, Ellynn, et tous les autres choupinets, sans vous, l'externat aurez été bien terne. J'espère que vous resterez mes « enfants » encore de très longues années pour pleins de voyages (le Japon !) et de soirées (arrosés). Finalement, je vais m'occuper de malades réveillés et vivants (spéciale pour Dianou) et je me rapproche des exilés de Lille.

A Simon, notre crevette « blond vénitien », tes cas rocambolesques et tes projets uniques vont terriblement me manquer après ton départ pour le Japon. Entre nos journées de BU pendant l'externat et nos soirées d'internes au Black Lion, il s'est passé pas mal de temps. Même de l'autre bout du monde, tu pourras toujours compter sur moi.

A Cécile, ma co-délinquante, sans toi je n'aurais pas pu écrire aussi vite et bien cette thèse. Nos soirées de boulot m'ont littéralement sauvé la mise. Tes « petits commentaires » en arrière-plan m'ont permis de tenir pendant ces dernières semaines épuisantes.

A Axelle, Lise, Laura, Julie, Léo, Pierre, Alexandre, Elodie, Marion, Julien et tous les internes de Castres, les semestres ensemble étaient les meilleurs que j'ai passés. J'espère que nous aurons l'occasion de tous nous retrouver régulièrement.

A Marie et Amandine, mes colocs ou presque, qui ont rendu mon semestre à Rodez vraiment agréable. Entre la couture et les festivals, j'ai passé de supers moments, j'espère que nous pourrons remettre ça de temps en temps.

A Claire, Kevin, Hugo et Paolo, mes co-internes de MPR qui m'ont supporté durant mon dernier semestre. Grâce à vous, je peux terminer cet internat en beauté avant de nouvelles aventures.

Enfin à tous les autres, amis d'externat ou d'internat, amis d'avant ou d'ailleurs, médecins que j'ai croisés tout au long de mes études et qui m'ont donné le gout de ce métier, merci pour votre présence, vos conseils, et tout le soutien que vous m'avez apporté.

Table des matières

1	Gl	ossai	re	12
2	Int	rodu	ction	13
	2.1	En	combrement des SU	13
	2.2	IO.	A et triage (7)	14
	2.3	MO	CO et réorientation	15
	2.4	Cir	cuits de soins au SU Purpan	16
	2.5	Ob	jectifs de l'étude	18
3	Ma	atérie	els et méthodes	19
	3.1	Ty	pe d'étude	19
	3.2	Poj	pulation cible	19
	3.2	2.1	Critères d'inclusion	19
	3.2	2.2	Critères d'exclusion	19
	3.3	Ex	traction des données	20
	3.4	Cri	tères d'évaluation	20
	3.4	1.1	Relatifs au patient	20
	3.4	1.2	Relatifs à la pathologie	21
	3.4	1.3	Relatifs à la prise en charge	21
4	Ré	sulta	its	23
	4.1	Dia	ngramme de flux	23
	4.2	Ca	ractéristiques des patients réorientés vers la médecine ambulatoire	25
	4.3	Im	pact du MCO de journée	28
	4.4	Cir	cuits des patients réorientés	29
	4.5	Cri	tères de qualité et de sécurité des soins	30
5	Di	scus	sion	31
6	Co	nclu	sion	35
7	Bil	bliog	raphie	36
8	An	nnexe	es	39
	8.1	Mo	odule ORBIS URGENCE du SU de Purpan	39
	8.2	Fic	he IOA	40

1 Glossaire

ATS: Australian Triage Scale

CHU: Centre Hospitalier et Universitaire

CIMU: Classification Infirmière des Malades aux Urgences

CTAS: Canadian Triage and Acuity Scale

EIAS: Evènement Indésirable Associé aux Soins

EN: Echelle Numérique

ESI: Emergency Severity Index

IMV: Intoxication Médicale Volontaire

IOA: Infirmière Organisatrice d'Accueil

MCO: Médecin de Coordination et d'Orientation

MTS: Manchester Triage System

PDSA: Permanence Des Soins Ambulatoires

SAUV : Service d'Accueil des Urgences Vitales

SU: Service des Urgences

TS: Transport Sanitaire

VSAV : Véhicule de Secours et d'Aide aux Victimes

2 Introduction

Le recours aux urgences est, à l'heure actuelle, de plus en plus fréquent. L'encombrement des services d'urgence (SU) est devenu un problème majeur des systèmes de santé. De nombreuses stratégies ont été développées pour aider à l'amélioration de la prise en charge des patients dès leur arrivée aux urgences (1). La mise en place d'un Médecin de Coordination et d'Orientation (MCO) dans la zone de triage est l'une des mesures pouvant amener à une diminution du temps d'attente et de la durée de prise en charge aux urgences (2). Le rôle du MCO est multiple et devient primordial dans la gestion des patients ne relevant pas de soins d'urgence ni d'acte médicotechnique. Pour libérer les services d'urgences de ces patients considérés comme ne présentant pas d'urgence, des systèmes de réorientation peuvent être développés avec la participation du secteur ambulatoire de soins.

Caractériser ces patients qui ne nécessitent pas de plateau technique hospitalier dès leur passage auprès de l'Infirmière Organisatrice d'Accueil (IOA) permettrait une diminution de l'encombrement des SU en les réorientant précocement vers une prise en charge ambulatoire hors du Centre Hospitalier et Universitaire (CHU).

2.1 Encombrement des SU

Depuis de nombreuses années, les SU sont devenus l'un des premiers recours au système de santé en France. En effet, de nombreux changements sociétaux poussent les patients à consulter en premier lieu un service d'urgences : l'absence croissante de médecins intervenant en dehors des horaires d'ouverture des cabinets en ambulatoire, la présence simultanée d'un plateau technique complet et de spécialistes, l'inquiétude des patients face à une situation de détresse,...(3) (4) Il y a donc une nette augmentation du nombre de passages dans les SU. En France, nous pouvons chiffrer cette augmentation à 15% en 4 ans entre 2012 et 2016 sur l'ensemble du territoire, soit environ 3.6% par an (4). Au CHU de Toulouse, en 2018, le SU de Purpan a noté une augmentation de 4.3% des passages par rapport à 2017, avec un nombre de passages, toutes gravités confondues, s'élevant à 78 009 patients adultes. La moyenne du nombre de passages par jour est alors de 214 patients. Parmi ces patients, environ 25% des cas sont considérés comme ne relevant pas de soins d'urgence ni d'acte médicotechnique, selon la classification clinique des malades des urgences (CCMU) (5). Cette classification française développée en 1994, est utilisée comme un indicateur de charge en soins et permet de distinguer les patients stables (CCMU 1 ou 2), potentiellement instables

(CCMU 3) ou instables (CCMU 4 et 5) (6). De ce fait, la possibilité de les adresser vers la médecine ambulatoire aussi appelée « médecine de ville » dès leur arrivée aux urgences permettrait de fluidifier le flux dans les SU. Le triage correct de ces patients devient donc une priorité pour les réorienter dans des conditions adéquates de qualité et de sécurité des soins.

2.2 IOA et triage (7)

Depuis les années 1980, les SU européens ont mis en place des systèmes de triage à l'entrée des urgences, copiant ainsi les modèles australiens, américains et canadiens développés depuis plus de dix ans. Ce triage est réalisé par une infirmière dont les compétences et les responsabilités ont été définies au fur et à mesure, amenant à une formation spécifique. Actuellement, les Infirmières Organisatrices d'Accueil (IOA) sont en charge d'accueillir de façon personnalisée le patient et ses accompagnants dès leur arrivée, de définir les besoins de santé et les priorités de soins, de décider du lieu de prise en charge dans le SU qui soit le plus adapté aux besoins de chaque patient. Le temps d'accueil et de triage doit être court afin de repérer rapidement les patients nécessitant des soins urgents. Ainsi, les experts estiment que l'IOA peut voir entre 5 et 8 patients par heure, soit un temps d'attente et de triage entre 5 et 10 min (8).

Pour orienter les patients au mieux, le système de triage s'appuie sur différentes échelles de gravité. Les plus utilisées d'entre elles, du fait de leur validité scientifique, sont celles développées aux Etats-Unis (Emergency Severity Index ESI), au Royaume-Uni (Manchester Triage System MTS), au Canada (Triage and Acuity Scale CTAS) et en Australie (Australian Triage Scale ATS) (9) (10) (11) (12) (13). Ces échelles permettent de faire un bilan global du patient, de connaître rapidement ses besoins médicaux et d'établir un délai de prise en charge adapté. Elles classifient les patients en 5 niveaux de gravité du plus urgents au non urgents, et permettent ainsi de reconnaître rapidement les patients n'ayant pas besoin de plateau technique et ne nécessitant pas une prise en charge urgente. Ainsi, en fonction de ces classifications, des délais d'attente maximale ont été établis (tableau 1).

Au CHU de Toulouse, l'échelle choisie est la Classification Infirmière des Malades aux Urgences (CIMU). Très utilisée en France, elle a été créée en 1996 par et pour les infirmières en s'appuyant sur la CCMU et les échelles de tri internationales (14).

Tableau 1 : Echelle de gravité utilisée au SU de Purpan

CIMU	Délai de prise en charge	Gravité
1	< 1 min	Détresse vitale majeure
2	< 20 min	Atteinte patente d'un organe vital ou lésion traumatique sévère (instabilité patente)
3	< 90 min	Atteinte fonctionnelle ou lésionnelle instable ou complexe (instabilité potentielle)
4	< 120 min	Atteinte fonctionnelle ou lésionnelle stable
5	< 240 min	Pas d'atteinte fonctionnelle ou lésionnelle évidente

2.3 MCO et réorientation

Pour améliorer la prise en charge des patients dès l'accueil, différentes stratégies peuvent être développées : la mise en place d'un médecin sénior dédié à l'orientation (le MCO) est l'une d'elles qui est particulièrement utilisée. Son rôle principal est de fluidifier le parcours du patient en anticipant ses besoins (15). Il complète ainsi la fonction de l'IOA en permettant un examen médical et la possibilité, si nécessaire, de lancer les différents examens complémentaires avant que le patient ne soit installé en box, ce qui permettra une réduction du temps de prise en charge global (16). Il est le référent médical permanent pour l'orientation initiale dans le SU et coordonne les différents acteurs des secteurs du SU entre eux et avec le reste de l'environnement médical, hospitalier et ambulatoire.

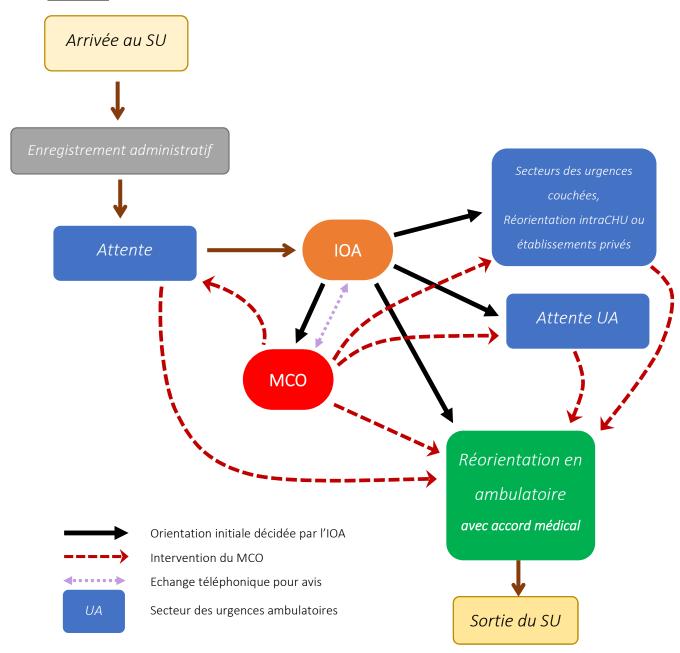
Il est également courant que le MCO décide de prendre en charge en totalité les patients qui ne nécessitent pas l'utilisation du plateau technique et ne relevant pas de soins d'urgence. Lorsque ce rôle est défini dans sa fiche de mission, comme au CHU de Toulouse, ce système peut être considéré comme une filière « courte » qui permet de décharger le SU par la prise en charge rapide des patients les moins graves ne nécessitant pas d'examens complémentaires comme un bilan biologique. Le MCO peut par ailleurs considérer que le patient n'a pas besoin d'un examen clinique même en circuit court et le renvoyer vers la médecine ambulatoire après des explications appropriées (17).

En France, la possibilité de réorienter les patients du SU vers des structures de soins primaires non hospitalières vient du développement du système de la Permanence Des Soins Ambulatoires (PDSA) mise en place par le gouvernement en 2006 (18). En effet, dans le but d'aider à réguler le flux de patients des urgences, le réseau ambulatoire s'est développé en

coordination avec les services hospitaliers et assure ainsi une continuité des soins primaires indépendante. La PDSA offre ainsi la possibilité de soins premiers aux heures de fermeture des cabinets de médecine générale, soit en soirée et le week-end. La réorientation des patients considérés comme non-urgents dès l'accueil des urgences peut ainsi diminuer le nombre de patients en attente de soins au SU. Elle est proposée par l'IAO en accord avec le médecin référent ou par le MCO lui-même, avant ou après une prise en charge en circuit « court ».

2.4 Circuits de soins au SU Purpan

<u>Figure 1</u>: Schéma de l'accueil et du circuit court des patients ambulatoires



En 2015, le SU de Purpan déménageait dans un nouveau bâtiment du CHU. C'est à cette date qu'un poste spécifique de MCO est créé pour la gestion du flux des patients. Désormais un urgentiste sénior dédié à l'accueil est en poste de 8 heures à 18 heures les jours de semaine. Pour les horaires de garde (de 18 heures à 8 heures) et de week-end, c'est le médecin en charge de la Salle d'Accueil des Urgences Vitales (SAUV) qui est le référent d'accueil lorsque l'IOA le sollicite. En 2017, le rôle du MCO dans la prise en charge des patients ambulatoires est clairement défini avec la mise en place d'un circuit court.

Depuis le 2 Avril 2019, un nouveau système informatique a été mis en place au SU. Ce module d'ORBIS, logiciel utilisé au CHU de Toulouse, est spécifique aux urgences et offre une vision dynamique du flux des patients. Il consigne toutes les données relevées par l'équipe soignante au fur et à mesure de la prise en charge, depuis la fiche IOA jusqu'au diagnostic médical et au devenir du patient. Adapté à l'organisation du SU de Purpan, il permet de visualiser le circuit de chaque patient selon les décisions soignantes et médicales prises dès son accueil (Cf. Annexe). Ainsi, à leur arrivée au SU, chaque patient est enregistré informatiquement par un agent d'accueil avant d'être placé en salle d'attente en l'absence d'urgence immédiate. Dans les 5 à 10 minutes suivant son arrivée, il doit être vu par l'IOA qui remplit une fiche avec notamment son motif de venue, l'évaluation de sa douleur, ses paramètres vitaux, ses antécédents principaux et sa classification CIMU (Cf. Annexe). En fonction de ces données, l'IOA décide d'une orientation initiale, soit vers les différents secteurs du SU (en général, pour les patients ambulatoires, vers le secteur des Urgences Ambulatoires UA), soit vers d'autres services du CHU ou d'autres établissements privés, ou enfin, vers le circuit court géré par le MCO (souvent noté comme « orientation autre » dans le dossier informatique). L'aval médical du MCO est indispensable pour une orientation extérieure au CHU (Cf. Figure 1). Ce dernier peut également intervenir avant l'IOA ou en amont de sa décision d'orientation vers les secteurs du SU pour une prise en charge et une réorientation plus rapide.

2.5 Objectifs de l'étude

L'objectif principal de notre étude est de caractériser les patients ambulatoires qui ont été réorientés vers la médecine de ville après une prise en charge exclusive à l'entrée des urgences du SU de Purpan. Ces patients n'ont donc pas bénéficié d'un passage en box individuel ou d'un recours au plateau technique.

Nos critères d'évaluation comprendront des données relatives aux patients, à leur pathologie et à leur prise en charge.

Nos objectifs secondaires sont :

- Comparer les groupes de patients arrivés au SU en période de non-garde (8 heures à 18 heures en semaine) ou de garde pour estimer l'impact du poste de MCO dédié;
- Analyser les différents circuits des patients ambulatoires de l'accueil à la décision de réorientation en fonction des intervenants ;
- Observer si la réorientation répond à des critères de qualité et de sécurité des soins : respect des délais d'attente préconisés par la CIMU, durée de prise en charge, réorientation inappropriée de patients très douloureux ou âgés, reconsultation au SU Purpan ou Rangueil dans les 3 jours pour le même motif. Le nombre de patients repartis avant d'avoir vu l'IOA ou le MCO a été également calculé comme critère qualité.

3 Matériels et méthodes

3.1 Type d'étude

Il s'agit d'une étude observationnelle, rétrospective et monocentrique réalisée au SU de Purpan à Toulouse.

3.2 Population cible

3.2.1 Critères d'inclusion

Les patients ont été inclus sur une période de 3 mois, entre le 3 Avril 2019 et le 2 Juillet 2019, selon les critères suivants :

- Patients de plus de 15 ans enregistrés administrativement à l'accueil des urgences de Purpan,
- CIMU 5 ou non classés*,
- N'ayant pas été pris en charge en box individuel dans une unité de soins du SU,
- Réorientés vers la médecine ambulatoire.

3.2.2 Critères d'exclusion

Les critères d'exclusion étaient :

- Patients de moins de 15 ans,
- Patients réorientés à l'accueil des urgences vers une unité du CHU (unités neurovasculaires, consultations spécialisées, urgences gynécologiques),
- Patients réorientés vers un autre établissement de soins que le CHU,
- Patients arrivés avec les forces de l'ordre dans le cadre d'une garde à vue,
- Patients se présentant pour un Accident d'Exposition au Sang (AES) et pris en charge exclusivement par le médecin du service de Maladies Infectieuses et Tropicales du CHU,
- Patients partis sans attendre avant ou après l'accueil par l'IOA.

Ces patients criblés lors de l'extraction des données et exclus par l'investigateur sont notés dans le diagramme de flux (Cf. Figure 2).

^{*} Les patients non classés en CIMU n'ont pas été prise en charge par l'IOA qui détermine seule la classe CIMU, en général du fait d'une réorientation précoce par le MCO ou d'une sortie du SU sans soins.

3.3 Extraction des données

Le criblage des dossiers et l'extraction des données ont été faits à partir du logiciel informatique ORBIS par le médecin du département d'information médicale du CHU qui est le référent pour les urgences. Les données ont été collectées puis analysées sur un tableur Microsoft Excel Office 365.

3.4 Critères d'évaluation

3.4.1 Relatifs au patient

Les caractéristiques propres aux patients que nous avons étudiés incluent : l'âge, le sexe, la localisation de leur domicile et le mode d'arrivée.

Pour étudier la provenance des patients tout en conservant leur anonymat, nous avons choisi de relever uniquement les codes postaux du domicile des patients (et non du lieu d'adressage ou de départ vers le SU). Nous avons analysé la répartition géographique en fonction de l'éloignement par rapport au CHU. Nous avons étudié chaque commune toulousaine puis ses communes limitrophes, le département de Midi-Pyrénées et ses départements limitrophes enfin le reste de la France.

Le mode d'arrivée des patients était classé selon plusieurs catégories : moyens personnels, Transports Sanitaires (TS), Véhicule de Secours et d'Aide aux Victimes (VSAV), ou via d'autres moyens ce qui inclut l'arrivée avec les forces de l'ordre.

3.4.2 Relatifs à la pathologie

Nous avons étudié des variables suivantes relatives à la pathologie : le motif de recours, l'intensité douloureuse et le diagnostic final.

Les motifs de recours sont cotés par l'IOA en fonction d'une grille préétablie de symptômes. Nous les avons vérifiés individuellement et regroupés en fonction des différents domaines médicaux ou symptômes principaux.

L'intensité douloureuse est cotée sur une Echelle Numérique EN allant de 0 (pas de douleur) à 10 (douleur insoutenable) (19). Cette donnée subjective au patient est relevée par l'IOA et fait partie des critères permettant la classification des patients selon la gravité : une douleur supérieure à 7/10 est un critère de gravité pouvant modifier la catégorie CIMU du patient pour accélérer la prise en charge(20). Un geste thérapeutique est conseillé par la CIMU dans les 20 minutes suivant l'accueil IOA pour une douleur ressentie supérieure à 8/10 (21).

Le diagnostic médical a été relevé en fonction du diagnostic final codé par le MCO en utilisant la Classification Internationale des Maladies (CIM). Nous avons également utilisé la conclusion médicale lorsqu'elle était renseignée pour une meilleure caractérisation du diagnostic. Nous avons relu chaque dossier pour les classer en fonction des domaines médicaux principaux.

3.4.3 Relatifs à la prise en charge

Les variables relatives à la prise en charge incluaient : les jours de venue des patients, les horaires d'arrivée, les délais de prise en charge, l'orientation initiale par l'IOA, l'intervention du MCO et les reconsultations au SU dans les 3 jours suivants.

Nous avons étudié les jours de consultation des patients en prenant en compte chaque jour de la semaine, du lundi au dimanche. Les heures d'arrivée ont été extraites selon les tranches horaires 8 heures à 18 heures ou 18 heures à 8 heures, sans précision plus approfondie pour conserver l'anonymat des données. Ces tranches horaires correspondent à celles des gardes, ou de non-garde en semaine, les journées de week-end étant considérées de garde quel que soit l'horaire.

Pour les durées de prise en charge, nous avons choisi d'étudier le délai de pré-triage qui correspond au temps d'attente des patients entre leur enregistrement administratif et le début de la prise en charge par l'IAO, ainsi que la durée de prise en charge totale, qui détermine le temps de passage complet entre l'arrivée et la sortie informatique des patients. Les durées de

prise en charge aberrantes du fait d'une panne informatique de quelques heures pendant notre période de recueil, ont été supprimées (13 dossiers concernés).

L'orientation initiale est proposée par l'IOA au terme de son examen d'entrée. Les possibilités d'orientation sont fixées informatiquement en fonction des besoins du SU de Purpan. Elles peuvent indiquer un secteur du SU (secteur UA), une réorientation intra CHU, une réorientation ambulatoire (vers le médecin traitant ou vers les maisons médicales de garde). Le terme « autre » est également utilisé pour l'orientation, il indique en général une orientation soit vers le circuit court soit une orientation externe vers des soins ambulatoires.

Pour connaître l'intervention du MCO dans la prise en charge, nous avons recoupé plusieurs informations disponibles dans notre base de données. Nous avons considéré que le MCO était intervenu si au moins un des trois critères suivants était présent (annexe 8.1) :

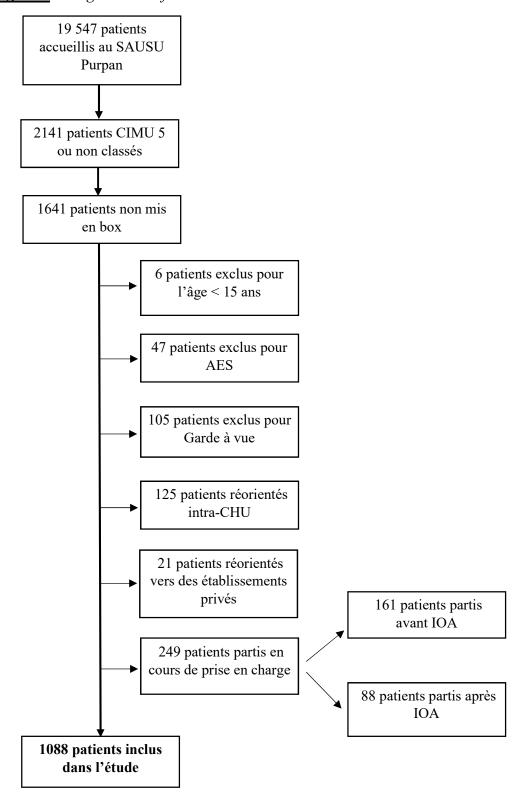
- Le timbre du patient a été placé dans la zone « MCO » du logiciel informatique ;
- La feuille de conclusion médicale du dossier, dont l'accès médical est exclusif, était complétée par le MCO;
- Le timbre du patient a été placé dans la zone « Réorientation » du logiciel informatique sans passage par l'IOA, ce qui requiert une action médicale.

Nous avons identifié les patients réorientés vers la médecine ambulatoire qui reconsultaient au SU adulte du CHU de Toulouse (Purpan et Rangueil) dans les trois jours suivants et analysé les dossiers de ceux qui ont nécessité une hospitalisation à la suite de ce second passage afin de rechercher des Evènements Indésirables Associés aux Soins (EIAS) en lien avec la réorientation lors du premier passage.

4 Résultats

4.1 Diagramme de flux

Figure 2 : Diagramme de flux



Durant les 3 mois de notre étude, le SU de Purpan a reçu 19 547 patients toutes gravités confondues. Parmi eux, le triage initial nous permettait d'isoler 2 141 patients en CIMU 5 ou non classés soit 11% de la totalité des patients reçus au SU sur les 3 mois. Une analyse en fonction des horaires montre que 909 de ces patients consultaient aux horaires de présence du MCO dédié soit 42,5% des patients CIMU 5 ou non classés.

Nous avons extrait les données médicales de 1 641 de ces patients qui n'ont pas été placés en box, soit 77% des patients CIMU 5 ou non classés. Nous avons ensuite exclu 553 patients qui ne répondaient pas à nos critères d'inclusion, dont 249 patients partis sans attendre leur prise en charge médicale, soit 1,3% de l'ensemble des patients passés dans le SU pendant la période d'étude.

Au total, 1 088 patients ont été inclus dans notre étude, ce qui représente 51% de la totalité des patients CIMU 5 ou non classés et 6% de la totalité des patients reçus au SU de Purpan pendant 3 mois.

4.2 Caractéristiques des patients réorientés vers la médecine ambulatoire

<u>Tableau 2</u>: Caractéristiques des 1088 patients réorientés vers la médecine ambulatoire

Variables	Effectif (%)
Relatives au patient :	
Sexe (hommes) : (n = 1088)	578 (53%)
Sexe (Hollines) . (II = 1000)	370 (3370)
Age, médiane (EIQ) (n = 1088)	30 (23-42)
> 75 ans	20 (2%)
Domicile : (n = 1078)	
Agglomération toulousaine	636 (59%)
Midi-Pyrénées (hors agglomération toulousaine)	309 (29%)
France (hors Midi-Pyrénées)	133 (12%)
Modes d'arrivée : (n = 1080)	
Moyens personnels	1007 (93%)
VSAV	21 (2%)
TS	25 (2%)
Autres	27 (2%)
Passage au SU dans les 6 mois précédents (n = 1088)	147 (14%)
Relatives à la pathologie :	
Motifs de consultation : $(n = 911, 84\%)$	
Douleur	262 (29%)
– dont Douleur abdominale	55 (5%)
- dont Douleur thoracique	16 (2%)
Traumatismes, plaies, brûlures	235 (26%)
Motifs ORL et maxillofacial	72 (8%)
Demande de conseils, d'ordonnances ou d'examens complémentaires	55 (6%)
Autres	287 (32%)
Intensité douloureuse : (n = 546, 50%)	
EN* globale, médiane (EIQ)	2 (0-5)
EN < 7	471 (86%)
Diagnostics : (n= 360, 33%)	
Traumatismes, plaies, brûlures	82 (23%)
Ostéoarticulaire	75 (21%)
Infectieux	45 (13%)
Demande de conseils, d'ordonnances ou d'examens complémentaires	36 (10%)
Digestif	24 (7%)
Autres	98 (27%)

Relatives à la prise en charge : Jour de venue : (n = 1088) Lundi 200 (18%) Mardi 136 (13%) Mercredi 102 (9%) Jeudi 160 (15%) Vendredi 146 (13%) Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge : . Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n = 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min 427 (43%) Durée totale (min), médiane (EIQ) (n = 1075) 21 (12-35) - PEC < 60 min 978 (91%) Orientation initiale par l'IOA : (n = 975) Réorientation vers le médecin généraliste 384 (39%) Réorientation vers la maison médicale de garde 195 (20%) Autre 297 (30%) UA 94 (10%) Réorientation intra CHU 5 (1%) Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%) Passage du timbre patient en zone « Réorientation » avant IOA 5
Lundi 200 (18%) Mardi 136 (13%) Mercredi 102 (9%) Jeudi 160 (15%) Vendredi 146 (13%) Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge : Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n = 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min
Lundi 200 (18%) Mardi 136 (13%) Mercredi 102 (9%) Jeudi 160 (15%) Vendredi 146 (13%) Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge : Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n = 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min
Mercredi 102 (9%) Jeudi 160 (15%) Vendredi 146 (13%) Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge :
Mercredi 102 (9%) Jeudi 160 (15%) Vendredi 146 (13%) Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge :
Vendredi 146 (13%) Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde□ (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge :
Samedi 168 (15%) Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge :
Dimanche 176 (16%) Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) 486 (45%) Durées de prise en charge : Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n = 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min 427 (43%) Durée totale (min), médiane (EIQ) (n = 1075) 21 (12-35) - PEC < 60 min 978 (91%) Orientation initiale par l'IOA : (n = 975) Réorientation vers le médecin généraliste 384 (39%) Réorientation vers la maison médicale de garde 195 (20%) Autre 297 (30%) UA 94 (10%) Réorientation intra CHU 5 (1%) Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Arrivée hors des horaires de garde (n = 1088) Durées de prise en charge: Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n= 989) - Délai < 10 min Durée totale (min), médiane (EIQ) (n = 1075) - PEC < 60 min Orientation initiale par l'IOA : (n = 975) Réorientation vers le médecin généraliste Réorientation vers la maison médicale de garde Autre 297 (30%) UA Réorientation intra CHU S (1%) Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Durées de prise en charge : Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n= 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min 427 (43%) Durée totale (min), médiane (EIQ) (n = 1075) 21 (12-35) - PEC < 60 min 978 (91%) Orientation initiale par l'IOA : (n = 975) Réorientation vers le médecin généraliste 384 (39%) Réorientation vers la maison médicale de garde 195 (20%) Autre 297 (30%) UA 94 (10%) Réorientation intra CHU 5 (1%) Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n= 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min
Attente avant IOA (min), médiane (EIQ) (n= 989) 13 (6-25) - Délai < 10 min
- Délai < 10 min
Durée totale (min), médiane (EIQ) (n = 1075) - PEC < 60 min Orientation initiale par l'IOA : (n = 975) Réorientation vers le médecin généraliste Réorientation vers la maison médicale de garde Autre 297 (30%) UA Réorientation intra CHU Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
- PEC < 60 min
Réorientation vers le médecin généraliste $384 (39\%)$ Réorientation vers la maison médicale de garde $195 (20\%)$ Autre $297 (30\%)$ UA $94 (10\%)$ Réorientation intra CHU $5 (1\%)$ Critères d'intervention du MCO : $(n = 1088)$ Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » $455 (42\%)$ Dossiers informatiques complétés par le MCO $360 (33\%)$
Réorientation vers le médecin généraliste $384 (39\%)$ Réorientation vers la maison médicale de garde $195 (20\%)$ Autre $297 (30\%)$ UA $94 (10\%)$ Réorientation intra CHU $5 (1\%)$ Critères d'intervention du MCO : $(n = 1088)$ Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » $455 (42\%)$ Dossiers informatiques complétés par le MCO $360 (33\%)$
Réorientation vers la maison médicale de garde195 (20%)Autre297 (30%)UA94 (10%)Réorientation intra CHU5 (1%)Critères d'intervention du MCO : (n = 1088)Passage du timbre patient en zone informatique « MCO »455 (42%)Dossiers informatiques complétés par le MCO360 (33%)
Autre 297 (30%) UA 94 (10%) Réorientation intra CHU 5 (1%) Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
UA Réorientation intra CHU Critères d'intervention du MCO : (n = 1088) Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Réorientation intra CHU5 (1%)Critères d'intervention du MCO : (n = 1088)455 (42%)Passage du timbre patient en zone informatique « MCO »455 (42%)Dossiers informatiques complétés par le MCO360 (33%)
Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Passage du timbre patient en zone informatique « MCO » 455 (42%) Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Dossiers informatiques complétés par le MCO 360 (33%)
Un ou plus de ces 3 critères 523 (48%)
Patients réorientés par le MCO : (n = 523)
Horaires :
- Patients réorientés entre 8h et 18h en semaine 329 (63%)
Circuit:
- Patients réorientés avant l'IOA 99 (19%)
 Passage réorientés après mise en salle d'attente UA■ 11 (2%)
Retour au SU dans les 3 jours suivants 40 (4%)
- dont hospitalisation 7

^{*} EN : échelle Numérique de la douleur de 0 (absente) à 10 (insoutenable)

Le tableau 2 présente les caractéristiques de notre population d'étude. Les patients ambulatoires réorientés à l'accueil du SU sont majoritairement des hommes (53% des cas) jeunes (30 ans en médiane d'âge) dont la résidence est proche de l'hôpital et qui viennent par des moyens personnels (93% des cas). Nous notons que seulement 14% des patients ont consultés au SU dans les 6 mois précédents notre étude.

Le motif principal de consultation au SU est la douleur dans 29% des cas, bien que la cotation de son intensité montre que celle-ci est majoritairement considérée par les patients

¹² Horaires des gardes : 18 heures à 8 heures en semaine et jour de week-end en totalité

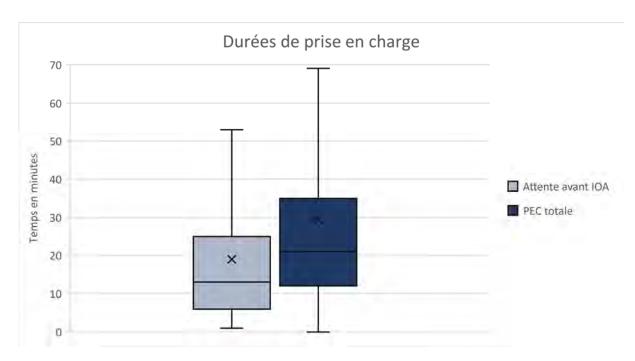
[•] UA: secteur des urgences ambulatoires

comme faible ou moyenne (médiane à 2/10 (0-5), avec dans 86% des cas une intensité inférieure à 7/10).

Les durées de prise en charge sont courtes avec une attente avant l'IOA de 13 minutes de médiane et une durée de prise en charge totale majoritairement inférieure à 60 minutes (91% des cas) (figure 3).

Nous retrouvons une trace de l'intervention du MCO dans le système informatique dans 48% des cas. Parmi ces patients réorientés après intervention du MCO, la plupart ont consulté aux horaires de permanence du MCO posté à l'accueil (n = 329, 63% des cas vus par le MCO de journée).

Figure 3 : Durées de prise en charge



4.3 Impact du MCO de journée

Le tableau 3 présente les caractéristiques des patients réorientés en fonction de leurs horaires d'arrivée afin de mettre en évidence l'impact du MCO lorsque ce dernier est dédié à l'accueil soit de 8 heures à 18 heures en semaine.

<u>Tableau 3 :</u> Comparatif des patients selon leurs horaires d'arrivée

	Présence d'un MCO de journée (non-garde) n = 486	Garde avec le MCO détaché de la SAUV n = 602
Variables	Effectifs (%)	Effectifs (%)
Relatives aux patients :		
Sexe (hommes):	257 (53%)	321 (53%)
Age, médiane (EIQ) (années)	32 (23-44)	29 (23-41)
Domicile:	n = 483	n = 564
Agglomération toulousaine	289 (60%)	347 (58%)
Midi-Pyrénées (hors agglomération toulousaine)	131 (27%)	178 (30%)
France (hors Midi-Pyrénées)	32 (7%)	39 (6%)
Mode d'arrivée :	n = 485	n = 595
Moyen personnel	465 (96%)	542 (91%)
TS	9 (2%)	16 (3%)
VSAV	7 (1%)	14 (2%)
Autres	4 (1%)	23 (4%)
Relatives à la prise en charge :		
Durées de prise en charge :		
Attente avant IOA (min), médiane (EIQ)	(n = 432) 12 (6-24)	(n = 557) 11 (4-23)
– Délai < 10 min	173 (40%)	254 (46%)
Durée totale (min), médiane (EIQ)	(n = 473) 21 (13-26)	(n = 602) 21 (12-36)
- PEC < 60 min	440 (91%)	538 (89%)
Critères d'intervention du MCO :	004 (000()	454 (000())
Passage du timbre patient en zone informatique « MCO »	301 (62%)	154 (26%)
Dossiers informatiques complétés par le MCO	263 (54%)	97 (16%)
Passage du timbre patient en zone « Réorientation » avant IOA	20 (4%)	39 (6%)
Un ou plus de ces 3 critères	329 (68%) n = 329	194 (32%) n = 194
Patients réorientés par le MCO : Présence d'une conclusion médicale		-
	263 (80%)	97 (50%) 0,15
Nombre moyen de patients réorientés par heure Circuit :	0,36	0,13
Patients réorientés avant l'IOA	54 (16%)	45 (23%)
Passage réorientés après mise en salle d'attente UA	4 (1%)	7 (4%)
Retour au SU dans les 3 jours suivants	12 (2%)	28 (5%)
- dont hospitalisation	4	3
don't hoopitahoution	7	<u> </u>

[■] UA : secteur des urgences ambulatoires

Nous pouvons remarquer que les populations sont similaires en termes de sexe et d'âge et de lieu de domicile. Le mode d'arrivée principal des patients réorientés reste les moyens personnels mais nous notons une légère augmentation des autres modes d'arrivée en période de garde.

Les durées d'attente et de prise en charge ne se modifient pas selon l'heure d'enregistrement, avec des délais rapides même la nuit ou le week-end (environ 90% des patients sont réorientés en moins de 60 min).

En journée, nous mettons en évidence un taux d'intervention du MCO deux fois plus élevé (68% des cas) qu'en période de garde (32% des cas). De même, le nombre de dossiers informatiques complétés par le MCO lorsqu'une intervention de ce dernier est stipulé est plus important en journée, avec 80% des dossiers complétés par le MCO dédié contre seulement 50% par le MCO la nuit lorsqu'il doit se détacher de la SAUV pour venir à l'accueil. Nous retrouvons un nombre moyen de patients réorientés par le MCO par heure à 0.36 patient/heure en journée contre 0.15 patient/heure aux horaires de garde.

4.4 Circuits des patients réorientés

Pour ce qui relève du circuit des patients réorientés, nous avons mis en évidence que, dans la majorité des cas, l'IOA identifie, dès son tri, les patients relevant d'une orientation ambulatoire. En effet, l'orientation initiale est proposée vers une réorientation vers le médecin généraliste ou la maison médicale de garde dans 59% des cas et dans 30% des cas, l'IOA envoie les patients vers le circuit ou une orientation externe.

L'intervention du MCO permet cependant de réorienter 94 patients (9% des cas) que l'IOA avait positionnés en attente de soins dans le secteur des urgences ambulatoires.

Nous notons que l'intervention précoce du MCO en amont de la prise en charge de l'IOA représente 20% des patients réorientés avec une fréquence de ce « shunt » plus important en période de garde.

4.5 Critères de qualité et de sécurité des soins

En termes de qualité des soins, notre étude montre qu'il y a peu de patients âgés (2% de patients de plus de 75 ans) dans notre population de patients réorientés. De même, les patients présentant des douleurs extrêmes sont peu représentés avec seulement 14% des patients réorientés qui cotent l'intensité de leur douleur à plus de 7/10.

Pour les délais de prise en charge, les recommandations pour les patients CIMU 5 préconisent un temps d'attente inférieur à 240 min. Pour notre étude, ce critère est respecté avec une durée médiane d'attente de 13 min (EIQ= 6-25) et de prise en charge totale de 21 min (EIQ = 13-36).

En termes de sécurité des soins, nous retrouvons un taux bas de reconsultation au SU dans les 3 jours (4% des cas). Parmi ces patients initialement réorientés, nous avons identifié 7 (0,6%) d'entre eux ayant nécessité une hospitalisation au décours de leur second passage au SU. L'étude individuelle de leurs dossiers médicaux a mis en évidence 3 potentiels cas d'évènements porteurs de risque du fait de leur réorientation en ambulatoire lors de leur premier passage au SU. En effet, nous retrouvons un patient envoyé par une clinique psychiatrique pour des troubles du comportement rendant impossible la poursuite de son hospitalisation dans cet établissement. Renvoyé dès l'accueil à la clinique, il est de nouveau adressé le lendemain et admis dans le SU avant d'être hospitalisé. Ce premier cas a été considéré comme un EIAS porteur de risque et sans gravité. Le deuxième patient présente une schizophrénie, il est réorienté dès son arrivée au SU sans information notée dans son dossier, avec un retour précoce pour une intoxication médicale volontaire (IMV). Le troisième cas est celui d'un phlegmon péri-amygdalien non diagnostiqué lors du premier passage au SU qui motive la reconsultation au SU après avis d'un médecin généraliste entre les deux passages. Nous considérons ces deux derniers cas comme des EIAS de faible gravité car les hospitalisations ont été courtes et sans conséquences cliniques importantes pour les patients.

Pour un regard plus général sur la qualité du SU de Purpan, nous pouvons noter que les patients partis avant ou pendant les soins sans prise en charge complète ne représente que 1,3% de la totalité des patients accueillis au SU toutes gravités confondues.

5 Discussion

Notre étude cherchait à caractériser les patients consultant au SU sans critère de gravité et réorientés vers le secteur ambulatoire dès l'accueil après une prise en charge en circuit court.

Nos premiers résultats montrent que cette population est jeune et majoritairement masculine. Ces résultats sont concordants avec ceux retrouvés dans la littérature au sujet des patients considérés comme non urgents. En effet, plusieurs études s'intéressant à la filière courte retrouvent des population aux caractéristiques d'âge et de genre semblable aux nôtres (22) (17).

Si la plupart des patients réorientés sont originaires de l'agglomération toulousaine, nous retrouvons environ 40% dont le domicile est plus éloigné voire hors de notre département (12% des cas). Cette proportion importante de patients réorientés nous questionne sur les motifs de leur venue et l'accessibilité aux soins notamment en médecine ambulatoire. Notre étude ne met pas en évidence de différence dans leurs motifs de consultation ou leurs diagnostics finaux par rapport au reste de notre population et ne nous permet pas de connaître le lieu d'adressage ou de départ de ces patients vers le SU. Une étude spécifique pourrait faire ressortir des demandes de soins particulières, par exemple des problèmes d'accessibilité à des avis spécialisés non urgents, et permettrait une remise en question des filières ambulatoires et hospitalières en fonction.

Dans notre étude, le premier motif de consultation est la douleur, pour des diagnostics tels que des traumatismes, des plaies ou des pathologies ostéoarticulaires. La douleur est un motif majeur de consultation aux urgences (23). Elle peut être considérée comme un critère de gravité si son intensité est importante et donc nécessite une prise en charge thérapeutique rapide (21) (24). Pourtant, nos résultats montrent que les patients ambulatoires estiment leur douleur comme relativement faible ou moyenne puisque 75% d'entre eux la déclare inférieure ou égale à 5/10, ce qui ne peut être considéré, sans autres symptômes, comme relevant d'une urgence. Il est possible que, si le symptôme douloureux reste principal, il n'est qu'un des facteurs ayant motivé la décision de consultation au SU. Plusieurs études montrent que l'inquiétude quant à la sévérité de l'état de santé et la facilité d'accès aux soins sont des critères motivant la consultation dans un SU (25) (26) (27). Ces derniers pourraient également expliquer la fréquentation du SU par des patients non-urgents pendant la journée en semaine. En effet, nous retrouvons 45% des patients réorientés vers le secteur ambulatoire à des horaires compatibles à l'ouverture des cabinets de médecine générale. Notre étude, basée sur

l'analyse des données informatiques du dossier médical, ne permet pas de mettre en évidence les facteurs externes aux soins ayant participé à la décision de venue au SU des patients. Une étude complémentaire pourrait mettre en évidence les réelles motivations de cette population ambulatoire sans critère de gravité, et d'en préciser les déterminants socio-économiques.

Les caractéristiques relatives à la prise en charge des patients réorientés montrent que, si leur délai d'attente avant le premier contact avec l'IOA n'est pas toujours optimal (seuls 43% des patients sont vus en moins de 10 minutes), la durée de prise en charge totale est au contraire faible. En effet, le circuit court permet une réorientation en ambulatoire en moins d'une heure pour 91% des patients de notre étude. La rapidité de cette filière peut être considérée comme un marqueur de son efficacité car le but d'un tel circuit est également de réduire le nombre de patients présents au SU à l'instant t afin d'améliorer la fluidité de la totalité du service (15).

Parmi notre population, on retrouve une trace de l'intervention du MCO dans presque la moitié des cas. La comparaison entre les patients arrivant aux horaires de journée et ceux venant aux heures de garde montre un réel impact de la présence d'un MCO dédié à l'accueil. En effet, nous avons d'abord remarqué que le taux de patients réorientés par rapport aux patients potentiellement réorientables, soit la totalité des patients CIMU 5 ou non classés, est plus important aux horaires de présence de MCO dédié (53.5% sur ces créneaux horaires contre 48.9% en période de garde). De plus, en journée, le MCO voit deux fois plus de patients (environ 60% des patients réorientés) avec des dossiers informatiques complétés dans 80% des cas. En horaire de garde, le MCO étant détaché de la SAUV, il est compréhensible que la possibilité de son intervention physique soit réduite du fait de sa charge de travail. Néanmoins, la réorientation en externe d'un patient ne peut se faire qu'après un avis médical, même si ce dernier n'est que téléphonique et n'est donc pas toujours tracé dans le système informatique. Ce manque de traçabilité pourrait être un problème en cas de litige et une adaptation du mode de recueil informatique pourrait être envisagée pour pallier ce risque. Cependant, notre étude semble montrer que la coopération entre MCO et IOA fonctionne bien puisque nous ne retrouvons que très peu de retour au SU dans les 3 jours, avec seulement 3 cas d'évènements indésirables que nous estimons liés à la réorientation lors du premier passage.

L'orientation initiale des patients inclus dans notre étude et qui est proposée par l'IOA montre un repérage correct des patients pouvant bénéficier d'une prise en charge en circuit court. La population des patients non mis en box correspond à presque 80% des patients estimés comme non urgents à leur arrivée (CIMU 5 ou non classé). Ce résultat montre que le

système de circuit court et de réorientation est très fonctionnel sur le SU de Purpan. L'importance quantitative de cette population pourrait questionner sur l'intérêt de développer à proximité du CHU un réseau ambulatoire de soins primaires. Une structure ambulatoire de proximité pourrait accélérer la prise en charge des patients non-urgents et limiter la réalisation d'examens complémentaires inutiles et potentiellement iatrogènes très facilement accessibles au SU. De plus, différentes études ont montré que ce type de structures alternatives proches avait un impact favorable sur la fluidité et les durées d'attente au SU (16) (28). Nous notons également que 500 patients (23%) parmi les 2 141 estimés comme n'ayant pas besoin du plateau technique du SU (CIMU 5) sont tout de même mis en box dans un des secteurs du SU. Ces patients considérés comme non-urgents contribuent à l'encombrement des SU (29). Une des causes possibles quant à leur mise en box pourrait être leur refus de la réorientation. En effet, les orientations initiales sont uniquement des propositions de prise en charge et non une contrainte et le patient peut s'y opposer. Néanmoins, plusieurs études sur la satisfaction des patients mis en circuit court ou réorientés montrent que cette option de prise en charge est bien acceptée (17) (30). Il serait intéressant de compléter notre étude par les caractéristiques de ces patients ne relevant pas de soins d'urgences mais vus dans un box, pour poursuivre l'amélioration des circuits d'accueil initial dans le SU. De plus, connaître les attentes des patients non-urgents en termes de soins et de prises en charge permettrait de leur offrir une réponse plus adaptée à leur demande, par exemple par des structures de soins non programmés plus accessibles. Ces dernières permettraient non seulement de fluidifier le SU et de recentrer ses ressources vers les soins d'urgences, mais surtout de simplifier le parcours des patients non-urgents en leur offrant un cadre adapté à la prise en charge de leurs problèmes de santé aigus.

Notre étude n'avait pas pour objectif d'analyser les patients partis avant ou pendant la prise en charge mais il est intéressant de noter que leur proportion est très faible par rapport au nombre de passages total sur le SU de Purpan (1.3% des cas). Le taux de patients partis sans prise en charge complète (*Left Without Being Seen* en anglais) est un marqueur international de qualité des SU très étudié dans la littérature (31) (32) (33). Ce taux est très variable en fonction des SU et des pays pouvant aller jusqu'à 15% (34). Si cette population ne fait partie de notre étude, sa faible proportion peut être considérée comme un témoin indirect du bon fonctionnement du circuit court du SU de Purpan.

En termes de qualité et sécurité, les paramètres des patients réorientés que nous avons analysés semblent montrer que le circuit court du SU garantie une bon niveau de sûreté des soins. En effet, les patients les plus vulnérables du fait d'un âge élevé ou d'une intensité douloureuse importante sont peu représentés dans notre population. L'âge et l'intensité douloureuse font partie des critères qui peut amener l'IOA à décider d'un niveau de gravité supérieur (11) (21) (35). L'âge des patients ne peut, à lui seul, décider d'une mise en box mais il fait partie des paramètres relatifs à l'état général qui doivent être relevés pour la classification de la gravité du patient. La prise en charge de la douleur est une notion très développée dans les SU et il est estimé qu'une douleur supérieure à 7/10 doit bénéficier d'une intervention thérapeutique rapide et donc nécessite une mise en box (23) (24). De même, les patients revenant au SU dans les 3 jours toutes causes confondues est très faible ce qui se retrouve dans la littérature (36). Nous n'avons pas étudié les dossiers des seconds passages lorsque les patients ne sont pas hospitalisés en décours. Des études sur ces retours précoces au SU montrent que les raisons principales citées par les patients sont un défaut d'information, une incertitude diagnostique et un défaut de prise en charge de la douleur (37) (38).

Notre étude présente plusieurs limites et risques de biais. Tout d'abord, elle a été faite sur un seul centre du CHU et sur une période courte. Le système de circuit court est également mis en place au SU de Rangueil et l'activité y étant différente du site de Purpan, une étude complémentaire pourrait apporter des éléments nouveaux notamment sur l'impact du MCO et l'importance de la réorientation. Notre période de recueil n'incluait que 3 mois d'avril à juillet. Prolonger notre recherche sur l'année pourrait mettre en évidence des variations en fonctions des périodes, scolaires ou saisonnières par exemple. Au niveau de l'extraction de données, certains dossiers n'étaient pas complets, notamment l'intervention du MCO qui n'était pas toujours tracé. À la suite de la relecture individuelle de tous les dossiers que nous avons faite et de la discussion avec les membres de l'équipe du SU sur les pratiques des MCO et IOA, nous avons choisi un algorithme qui se rapproche au mieux de la réalité et nous permet d'estimer l'intervention du MCO même lorsque le dossier médical n'est pas renseigné. Ce problème de dossiers incomplets pose les questions de la traçabilité des actes, du respect des procédures locales et de responsabilité surtout en termes de réorientation où un avis médical est obligatoire. Enfin, nous n'avons pas mesuré les déterminants sociaux qui peuvent motiver les patients considérés comme non-urgents à consulter au SU. Une étude ultérieure pourrait compléter notre travail en prenant en compte la couverture sociale et les critères non médicaux de cette population afin d'apporter des éléments de réponse sur les motivations des patients ambulatoires se présentant au SU.

6 Conclusion

Notre étude montre que les patients considérés comme les moins graves et qui bénéficient d'une prise en charge en circuit court au SU de Purpan représentent une population jeune majoritairement masculine, dont le domicile est plutôt à proximité du CHU. Ils sont, pour la plupart, orientés rapidement par l'IOA vers le circuit court. Leur temps de passage dans le SU est très court et l'implication du MCO dans leur prise en charge est importante, particulièrement lorsqu'il est dédié à l'accueil et à la filière courte.

Nos résultats montrent que le circuit court du SU de Purpan semble avoir un fonctionnement de bonne qualité. En effet, une grande partie des patients non-urgents bénéficient d'une prise en charge par cette filière et les critères de sécurité et de qualité des soins que nous avons observés ne révèlent pas de défaillances importantes.

Le nombre des patients réorientés vers la médecine ambulatoire pourrait justifier la mise en place de structures alternatives à proximité du SU afin d'améliorer la prise en charge globale de ces patients tout en fluidifiant le SU et en recentrant les ressources de ce dernier vers les soins urgents.



7 Bibliographie

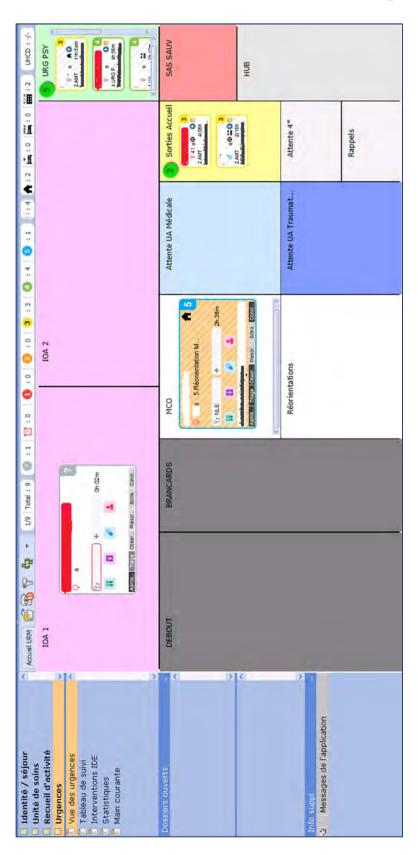
- 1. Wiler JL, Gentle C, Halfpenny JM, Heins A, Mehrotra A, Mikhail MG, et al. Optimizing emergency department front-end operations. Ann Emerg Med. févr 2010;55(2):142-160.e1.
- 2. Abdulwahid MA, Turner J, Mason SM. Senior doctor triage (SDT), a qualitative study of clinicians' views on senior doctors' involvement in triage and early assessment of emergency patients. Emerg Med J EMJ. juill 2018;35(7):440-6.
- 3. Les urgences hospitalières, miroir des dysfonctionnements de notre système de santé [Internet]. [cité 22 juill 2019]. Disponible sur: http://www.senat.fr/rap/r16-685/r16-685_mono.html#toc8
- 4. Rapport de la cour des comptes : Les urgences hospitalières : des services toujours trop sollicités; 2019 [Internet]. [cité 22 juill 2019]. Disponible sur: https://www.ccomptes.fr/system/files/2019-02/08-urgences-hospitalieres-Tome-2.pdf
- 5. Rapport_2018_Urgences_CHU_Tlse_Purpan [Internet]. Google Docs. [cité 20 août 2019]. Disponible sur: https://docs.google.com/document/d/11SIflCN0GBF8URe3vpmS1M1sshqnz2lJNnv6Dj4oUbo/edit?usp=drive web&ouid=118376240841952507449&usp=embed facebook
- 6. Fourestié V, Roussignol E, Elkharrat D, Rauss A, Simon N. Classification clinique des malades des urgences: Définition et reproductibilité: Association Pour La Recherche Aux Urgences. Réanimation Urgences. 1 janv 1994;3(5):573-8.
- 7. Société francophone de médecine d'urgence, Boivin M. Référentiel IOA, Infirmière organisateur de l'accueil. Paris: Brain Storming; 2004.
- 8. SFMU. Le triage en structure des urgences [Internet]. 2013 [cité 23 juill 2019]. Disponible sur: https://www.sfmu.org/upload/consensus/RFE triage IOA 2013.pdf
- 9. Bullard MJ, Chan T, Brayman C, Warren D, Musgrave E, Unger B, et al. Revisions to the Canadian Emergency Department Triage and Acuity Scale (CTAS) Guidelines. CJEM. nov 2014;16(6):485-9.
- 10. Forero DR. Australasian College for Emergency Medicine (ACEM) Literature Review on the Australasian Triage Scale (ATS). :53.
- 11. Elsi M, Novera I. Different triage categorization using Emergency Severity Index (ESI) method in emergency department. Enfermeria Clin. 2019;29 Suppl 1:101-4.
- 12. Zachariasse JM, Seiger N, Rood PPM, Alves CF, Freitas P, Smit FJ, et al. Validity of the Manchester Triage System in emergency care: A prospective observational study. PloS One. 2017;12(2):e0170811.
- 13. Kuriyama A, Urushidani S, Nakayama T. Five-level emergency triage systems: variation in assessment of validity. Emerg Med J EMJ. nov 2017;34(11):703-10.
- 14. triage-urgence.com-Historique CIMU [Internet]. [cité 21 août 2019]. Disponible sur: http://www.triage-urgence.com/historique cimu.php
- 15. Beltramini A, Debuc E, Pateron D. L'organisation des services d'urgences : un enjeu face à la surcharge. Ann Fr Médecine Urgence. 1 mars 2014;4(2):106-15.

- 16. Soremekun OA, Capp R, Biddinger PD, White BA, Chang Y, Carignan SB, et al. Impact of physician screening in the emergency department on patient flow. J Emerg Med. sept 2012;43(3):509-15.
- 17. Gentile S, Vignally P, Durand A-C, Gainotti S, Sambuc R, Gerbeaux P. Nonurgent patients in the emergency department? A French formula to prevent misuse. BMC Health Serv Res. 15 mars 2010;10:66.
- 18. Code de la santé publique Article R6315-3. Code de la santé publique.
- 19. HAS. Echelles de la douleur, recommandations HAS [Internet]. 2019 févr [cité 19 août 2019]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2019-02/liste echelles douleur 2019.pdf
- 20. Emergency Severity Index (ESI): A Triage Tool for Emergency Department Care, Version 4. :114.
- 21. determinants du tri [Internet]. [cité 21 août 2019]. Disponible sur: http://www.triage-urgence.com/downloads/determinants_tri.pdf
- 22. Uscher-Pines L, Pines J, Kellermann A, Gillen E, Mehrotra A. Emergency department visits for nonurgent conditions: systematic literature review. Am J Manag Care. janv 2013;19(1):47-59.
- 23. Decosterd I, Hugli O, Tamchès E, Blanc C, Mouhsine E, Givel J-C, et al. Oligoanalgesia in the emergency department: short-term beneficial effects of an education program on acute pain. Ann Emerg Med. oct 2007;50(4):462-71.
- 24. Vuille M, Foerster M, Foucault E, Hugli O. Pain assessment by emergency nurses at triage in the emergency department: A qualitative study. J Clin Nurs. févr 2018;27(3-4):669-76.
- 25. Young GP, Wagner MB, Kellermann AL, Ellis J, Bouley D. Ambulatory visits to hospital emergency departments. Patterns and reasons for use. 24 Hours in the ED Study Group. JAMA. 14 août 1996;276(6):460-5.
- 26. Miyazawa A, Maeno T, Shaku F, Tsutsumi M, Kurihara H, Takayashiki A, et al. Inappropriate use of the emergency department for nonurgent conditions: Patient characteristics and associated factors at a Japanese hospital. J Gen Fam Med. juill 2019;20(4):146-53.
- 27. Afilalo J, Marinovich A, Afilalo M, Colacone A, Léger R, Unger B, et al. Nonurgent emergency department patient characteristics and barriers to primary care. Acad Emerg Med Off J Soc Acad Emerg Med. déc 2004;11(12):1302-10.
- 28. Crawford J, Cooper S, Cant R, DeSouza R. The impact of walk-in centres and GP co-operatives on emergency department presentations: A systematic review of the literature. Int Emerg Nurs. sept 2017;34:36-42.
- 29. Hoot NR, Aronsky D. Systematic review of emergency department crowding: causes, effects, and solutions. Ann Emerg Med. août 2008;52(2):126-36.
- 30. Lutze M, Ross M, Chu M, Green T, Dinh M. Patient perceptions of emergency department fast track: a prospective pilot study comparing two models of care. Australas Emerg Nurs J AENJ. août 2014;17(3):112-8.
- 31. Stacy Fiedler, NQF. Endorses measures to address care coordination and efficience in hospital emergency departments. 2008;3.

- 32. Mataloni F, Colais P, Galassi C, Davoli M, Fusco D. Patients who leave Emergency Department without being seen or during treatment in the Lazio Region (Central Italy): Determinants and short term outcomes. PloS One. 2018;13(12):e0208914.
- 33. Johnson M, Myers S, Wineholt J, Pollack M, Kusmiesz AL. Patients who leave the emergency department without being seen. J Emerg Nurs JEN Off Publ Emerg Dep Nurses Assoc. avr 2009;35(2):105-8.
- 34. Clarey AJ, Cooke MW. Patients who leave emergency departments without being seen: literature review and English data analysis. Emerg Med J EMJ. août 2012;29(8):617-21.
- 35. Vivien B, Riou B, Carli P. Critères et scores de gravité. 2008;18.
- 36. White D, Kaplan L, Eddy L. Characteristics of patients who return to the emergency department within 72 hours in one community hospital. Adv Emerg Nurs J. déc 2011;33(4):344-53.
- 37. Crafford L, Jenkins LS. Why seek a second consultation at an emergency centre? A qualitative study. Afr J Prim Health Care Fam Med. 27 juill 2017;9(1):e1-8.
- 38. Hayward J, Hagtvedt R, Ma W, Gauri A, Vester M, Holroyd BR. Predictors of Admission in Adult Unscheduled Return Visits to the Emergency Department. West J Emerg Med. 2018;19(6):912-8.

8 Annexes

8.1 Module ORBIS URGENCE du SU de Purpan



8.2 Fiche IOA

Pat.:	né(e)			Né(e) le :	
r at	ilic(c)		Trins		
Score 5	< 240 m	in Pas d'a		ge IAO onctionnelle ou lésionnelle évidente	
Date et heure triage la		2019	1.45.00	☐ Bracelet d'identification	
Nom IAO				Médecin traitant	
				Dr	
Circonstances				Risque infectieux	
				O Oui Non	
Motif de triage					
Localisation du pro	oblème actuel				
Vaccinations					
☐ Ne sait pas					
Tétanos Vaccin à jo Quick Te	our O Oui O est O Oui O				
Mode de vie					
Antécédents					
Personnels					
all in the					
Familiaux					
Allergies					
Ancigico					
Histoire de la malac	die				
				C.A.	
Vu avec MCO : ok p	our RAD				
Traitement habituel					



AUTEUR: Claire BOUSQUET

TITRE: Prise en charge des patients ambulatoires sans signe de gravité à l'entrée du service des

urgences : Place de la réorientation et du circuit court

DIRECTEUR DE THESE : Pr Dominique LAUQUE

Introduction: L'encombrement dans les Service d'Urgences (SU) est devenu un problème de santé publique majeur. Des stratégies pour fluidifier le flux des patients ont été mises en place. Positionner un Médecin sénior de Coordination et d'Orientation (MCO) à l'accueil des urgences permet d'accélérer la prise en charge et la réorientation des patients considérés comme les moins graves. Ce circuit court est une des stratégies qui a montré son efficacité.

Objectif: L'objectif de l'étude est de caractériser les patients bénéficiant d'une prise en charge en circuit court à l'accueil du SU de Purpan.

Méthodes: Notre étude observationnelle, rétrospective et monocentrique a été réalisé entre le 3 avril et le 2 juillet 2019. Nous avons analysé les 1 088 dossiers médicaux des patients non-urgents et non mis en box selon des variables relatives au patient, à sa pathologie et à sa prise en charge.

Résultats : Notre population est jeune (30 ans, 23-42) majoritairement masculine (n=578, 53%). Leur motif principal de consultation est la douleur (n=262, 29%) d'intensité faible (Echelle Numérique=2/10, 0-5). Leur durée de prise en charge totale est courte (23 min, 12-35). Le MCO intervient dans 68% des cas en journée et dans 32% des cas en horaires de garde. L'orientation initiale des patients est correcte dans 80% des cas. Le nombre de retours au SU dans les 3 jours est faible (n=40, 4%).

Conclusion : Le circuit court du SU de Purpan semble adapté à la demande de soins des patients les moins urgents. Le nombre de ces patients réorientés vers la médecine ambulatoire pourrait justifier la mise en place de structures alternatives à proximité du SU.

Introduction: Emergency Department (ED) overcrowding is a major public health issue. Strategies to improve the patient flow have been implemented. Placing a Senior Doctor in the triage area allows to speed up low-acuity patients care and redirection. This fast-track process is one of the strategies which has proved its effectiveness.

Objective: The objective of the study is to identify characteristics of patients who are cared in the fast-track process in the Purpan ED.

Methods: Our observational, retrospective and monocentric study was conducted over a three-month period between April 3rd, 2019 and July 2nd, 2019. We have analyzed the 1,088 medical records of low-acuity patients without using an ED bed according to data related to the patient, his pathology and his care.

Results: Our sample is a young (30 years old, 23-42), mostly male (n = 578, 53%) group of patients. Their main reason for consultation is pain (n = 262, 29%) of low intensity (Pain score = 2/10, 0-5). Their length of stay is short (23 min, 12-35). The Senior Doctor's assessment is found in 68% of the cases during daytime and in 32% of the cases during out-of-hours period. The triage is right first time in 80% of cases. Return to ED within 3 days rate is low (n = 40, 4%).

Conclusion: The Purpan ED fast-track seems to be adapted to care needs for the low-acuity patients. The high number of these patients needing only ambulatory medical care could lead to the implementation of alternative structures closed to the ED.

MOTS CLES: Service d'Urgence, patients ambulatoires, circuit cout, médecin d'accueil

DISCIPLINE ADMINISTRATIVE : Médecine Générale

Faculté de Médecine Rangueil – 133 Route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 04, France